

ligent. Il n'élève que des animaux de race pure. À tous ses animaux M. Cabana donne tout le confort que l'on peut se l'aiter.

Quant à la culture, le beau foin abonde sur la terre de M. Cabana : au cours de la visite des juges du Mérite Agricole, en 1918, sur la terre de M. Cabana, les cultures étaient de toute beauté, et, à ce propos, M. Marsan, secrétaire des juges, fait remarquer : " M. Cabana devra récolter en blé, puis pois et fèves des quantités bien supérieures au besoin de sa consommation domestique. S'il en était ainsi de tous les cultivateurs de la province, celle-ci pourrait se fournir tout le blé dont elle a besoin."

Tel est le lauréat de la médaille d'or pour 1918 : non seulement sa paroisse, non seulement son comté peuvent en être fiers, mais la province de Québec peut se réjouir de le compter parmi les grands facteurs de sa prospérité.

M. Cabana aura-t-il ses mérites surpassés dans le concours de l'année 1919 ? L'avenir, un avenir prochain, le dira.

